



À 23h30: Rhoda Scott & Laurent Mignard Duke Orchestra avec Rhoda Scott (org), Laurent Mignard (dir); Gilles Relisieux, Franck Delpout, Franck Guicherd, Richard Blanchet (tp); Guy Figlionlos, Jean-Louis Damant, Guy Arbion (tb); Fred Couderc (ts, cl), Nicolas Montier (ts), Didier Desbois (as), Antonin Tri Hoang (as, cl), Philippe Chagne (bs), Philippe Milanta (p), Bruno Rousselet (b), Julie Saury (dms). Il y aurait beaucoup à dire sur cette musique interprétée par des musiciens confirmés. Cette formation vient d'obtenir le Grand Prix du Hot Club de France (dira au public Laurent Mignard), pendant ce concert important. En effet c'est vraiment la musique d'Ellington que l'on entend dans un répertoire non figé (cf. la chronique de Daniel Janissier (Bulletin HCF n°584, p. 17-18). Laurent Mignard sait diriger et présenter avec précision. Si l'orchestre tournait régulièrement, il serait moins présent sur scène, comme le Duke, et pourrait nous gratifier de sa présence à la trompette dont il joue superbement. Rhoda Scott, fait exceptionnel pour l'orchestre, joue très logiquement avec une saveur d'authenticité dans La New Orleans Suite. Nous nous devons de situer

tous les musiciens pour leurs qualités intrinsèques parce qu'ils sont rarement présents en Aquitaine: Gilles Relisieux, très Nouvelle-Orléans, Franck Delpout, Armstrong (Blues for Armstrong), Franck Guichert (pas de solo mais est-ce lui dans cette envolée à la Aimé Barelli dans "Take The A Train"?), Richard Blanchet aigu et sur-aigu avec aisance, Guy Figlionlos splendide (wa wa) dans le "Take The A Train" final, Jean-Louis Damant beau volume sombre étoffé et articulé, Guy Arbion (pas de solo), Philippe Chagne est très audible et présent, royal dans "Sophisticated Lady", Frédéric Couderc, swingant lui aussi est volubile avec des dérapages contrôlés dans tous les registres, Nicolas Montier fracassant dans le "Take The A Train" final, Antonin (Lady Be Good) dans un style proche de Jimmy Hamilton. La rythmique très soudée et porteuse est aussi individuellement très riche: Bruno dans "The Blues With A Feeling" pour Wellman Braud en solo, Philippe dans ses intros, ses échanges savoureux (toujours dans l'esprit du Duke) "Kinda Dukish" est à ré-écouter. Quant à Julie, qui sait pousser le big band à-la Sam Woodyard, elle est parfois admirablement indissociable du jeu d'orgue de Rhoda Scott qui, elle, devrait se produire plus souvent avec cet orchestre, tant sa présence souriante apporte un poids important, vivant et swingant; elle aura une belle pensée pour Michel Rostein, fondateur des 24h du swing, qui nous quittera dans les semaines qui suivent! Ce big band demande à être ré-entendu pour la richesse de ses nouvelles interprétations...